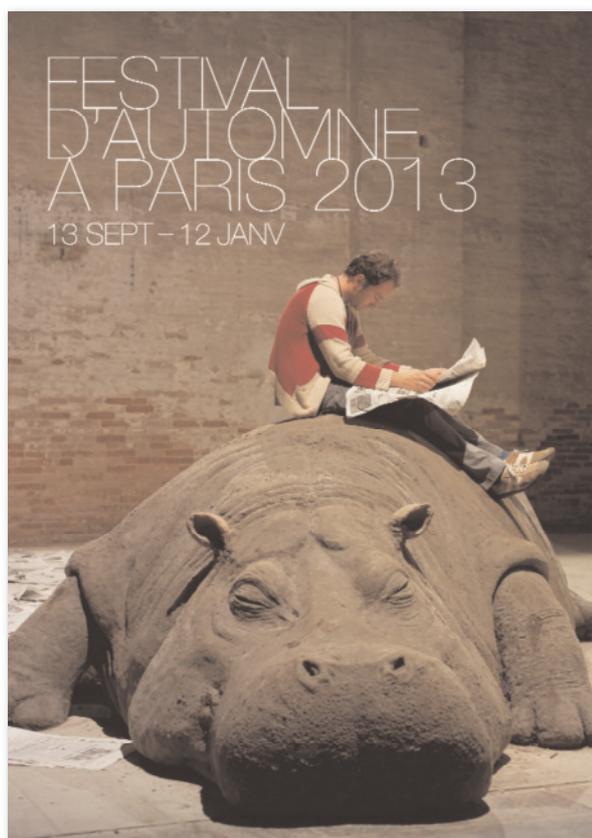


FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

13 septembre – 12 janvier | 42^e édition



DOSSIER DE PRESSE KRYSTIAN LUPA

Service de presse : Christine Delterme, Carole Willemot

Assistante : Chloé Cartonnet

Tél : 01 53 45 17 13 | Fax : 01 53 45 17 01

c.delterme@festival-automne.com

c.willemot@festival-automne.com

assistant.presse@festival-automne.com

Festival d'Automne à Paris | 156, rue de Rivoli – 75001 Paris

Renseignements et réservations : 01 53 45 17 17 | www.festival-automne.com



THÉÂTRE

Quarante lieux à Paris et en Île-de-France sont associés à cette nouvelle édition du Festival dont le programme 2013 affiche près de soixante événements. C'est dans un jardin que débute ce prochain automne ; celui du Muséum national d'Histoire naturelle, où Jennifer Allora et Guillermo Calzadilla provoquent l'improbable rencontre d'un homme sifflant l'éphémère actualité du monde sur le dos d'un hippopotame impassible et révèlent dans leurs films l'archéologie sonore des formes. Une inscription paradoxale dans le temps qui nous est chère puisque le Festival n'a jamais envisagé le présent qu'en résonance avec l'histoire et la mémoire dans sa capacité à inventer d'autres de-mains. Nomade par essence, mais cette année plus que jamais fédérateur, le Festival réunit autour des projets qu'il défend un nombre croissant de partenaires qui partagent un même goût de la création et de l'ouverture au monde. Les trois parcours principaux que nous avons imaginés cette année s'inscrivent dans cet esprit :

Un nouveau « Portrait » – dans la continuité de celui de 2012 avec Maguy Marin – est consacré à Robert Wilson. Il célèbre une histoire commune et rare débutée en 1972. L'ultime reprise de l'opéra mythique *Einstein on the Beach* au Théâtre du Châtelet, le *Peter Pan* féérique avec le Berliner Ensemble et la création de *The Old Woman* avec Willem Dafoe et Mikhail Baryshnikov au Théâtre de la Ville, une série d'événements organisés par le Louvre dont Robert Wilson est le grand invité.

Venus du KwaZulu-Natal, de Johannesburg et du Cap, plus de cent-vingt artistes Sud-Africains présentent un programme ambitieux pour lequel sept lieux de Paris et d'Île-de-France se sont associés. Les Saisons Afrique du Sud-France lancées par l'Institut français et ses partenaires Sud-Africains sont pour nous une occasion d'explorer à nouveau, et de manière plus large, la scène artistique de ce pays, sa diversité et l'énergie créatrice de ses artistes.

Musiques traditionnelles ou populaires – surprenantes sonorités de l'arc musical, émotion et joie communicatives des grandes formations chorales des townships –, compositeurs et poètes-performeurs côtoient le théâtre de Brett Bailey, la danse de Nelisiwe Xaba et Mamela Nyamza, et les dernières créations de Robyn Orlin et Steven Cohen. Les arts plastiques sont représentés par Mikhael Subotzky et Mary Sibande.

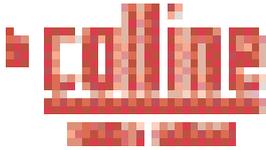
Voilà plus de quinze ans que le Théâtre National du Bunraku n'était pas venu à Paris, et son retour, sous l'oeil du photographe Hiroshi Sugimoto, augure d'un moment aussi rare que précieux. Le Festival permet également de voir à la Fondation Pierre Bergé-Yves Saint Laurent une exposition de pièces d'art ancien japonais et de photographies inédites, toutes issues de la collection personnelle d'Hiroshi Sugimoto. Au Théâtre de Gennevilliers, à la Maison de la culture du Japon et au Centre Pompidou, nous présentons Toshiki Okada avec deux de ses dernières créations et Daisuke Miura pour la première fois en France. Ceci pérennise la relation de fraternité avec les artistes du Japon lancée dès 1972. Nous retrouvons cette année plusieurs artistes avec lesquels nous avons construit une relation singulière et profonde. Ainsi de Christoph Marthaler, Krystian Lupa, Claude Régy, Trisha Brown, Anne Teresa De Keersmaeker, George Benjamin, Hugues Dufourt et Matthias Pintscher. Des « compagnons » plus récents : Joris Lacoste, Romina Paula, Mariano Pensotti ou Lia Rodrigues. Une constellation de nouveaux venus : Philippe Quesne, Angélica Liddell pour le théâtre, Rebecca Saunders et Lucia Ronchetti pour la musique, ainsi que Marcelo Evelin pour la danse. Pour la première fois, le Théâtre du Soleil est notre invité, avec la troupe d'acteurs cambodgiens de *L'Histoire-reterrible mais inachevée de Norodom Sihanouk*.

Continuant d'élargir son territoire et tissant les liens entre Paris et l'Île-de-France, le Festival d'Automne s'associe cette année au Centre Dramatique National de Montreuil, au Forum de Blanc-Mesnil, au Théâtre Louis Aragon de Tremblay-en-France, à l'Onde de Vélizy, à l'Apostrophe de Cergy-Pontoise et à la Scène Watteau de Nogent-sur-Marne, qui rejoignent l'ensemble des partenaires historiques. Avec le développement d'un ensemble d'initiatives en direction des publics, centré sur l'implication des artistes de toutes disciplines et de toutes origines, notre programme devient aussi un instrument au service de la transmission et de l'éducation artistique, favorisant la rencontre avec les oeuvres et la découverte des mondes étranges ou familiers de la création, pour un public aussi large que diversifié. Conviant maîtres et jeunes créateurs de tous les champs artistiques, de tous les continents, inventant de nouvelles circulations des artistes et du public dans un Paris élargi bien au-delà de ses frontières, le Festival d'Automne, dans un temps plutôt enclin à la morosité et au repli, se doit plus que jamais de revendiquer l'ouverture. Le partage, aussi, d'actes artistiques qui sont autant de manières de penser l'avenir, de susciter la rêverie du monde.

Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par le Ministère de la Culture, la Mairie de Paris et la Région Île-de-France. Il bénéficie par ailleurs du généreux soutien des Amis du Festival d'Automne que préside Pierre Bergé.

Sans eux, rien de cette singulière aventure ne pourrait être mené. Nous les remercions.

Emmanuel Demarcy-Mota
Directeur Général



KRYSTIAN LUPA

Perturbation

d'après le roman de Thomas Bernhard

Mise en scène, scénographie,
lumière : Krystian Lupa
Traduction texte original : Bernard Kreiss
© Editions Gallimard
Adaptation : Krystian Lupa et l'équipe artistique
Collaborateurs à la traduction : Grazyna Maszkowska,
Mariola Odzimkowska, René Zahnd
Collaborateur artistique - Lukasz Twarkowski
Costumes - Piotr Skiba
Interprète - Mariola Odzimkowska
Son - Frédéric Morier
Vidéo - Karol Rakowski
Assistant vidéo - Giuseppe Greco
Figurants vidéo - Bruno Dani
Eric Ecoffey - Xavier Vasseur
Construction décor - Ateliers du Théâtre Vidy-Lausanne

Avec - John Arnold, Thierry Bosc, Valérie Dréville,
Jean-Charles Dumay, Pierre-François Garel
Lola Riccaboni, Mélodie Richard
Matthieu Sappeur, Anne Sée, Grégoire Tachnakian

Durée estimée :
première partie : 1h40
entracte 20 minutes
deuxième partie : 1h40
entracte 10 minutes
troisième partie : 1h00

Age conseillé :
dès 16 ans
Genre : drame métaphysique

FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS
LA COLLINE - THÉÂTRE NATIONAL

vendredi 27 septembre au vendredi 25 octobre 20h,
mardi 19h30
dimanche 15h30,
relâche lundi

14€ à 29€
Abonnement 9€ à 14€

Durée : 3h30

spectacle en français

Production Théâtre Vidy-Lausanne
Coproduction et coréalisation La Colline - théâtre national ;
Festival d'Automne à Paris
Avec le soutien de l'Adami
L'Arche Editeur est l'agent théâtral du texte dans sa version originale
Avec le soutien de Adam Mickiewicz Institute

Spectacle créé le 10 septembre 2013 au Théâtre Vidy-Lausanne

Publié en 1967, *Perturbation* est le deuxième roman de Thomas Bernhard. Cette œuvre de jeunesse, à la structure profondément musicale, est une partition hybride, tendue entre narration – le récit d'une journée de consultations médicales dans l'Autriche profonde, description implacable et minutieuse d'individus déliquescents, prisonniers d'un environnement hostile –, et érucation – le long monologue du prince Saurau, ultime patient, homme d'esprit et de culture empli d'une haine inexorable envers l'État et son pays natal –, personnage caractéristique de l'œuvre bernhardienne. Des *Somnambules* de Broch à *Salle d'attente* de Nören, de *Zarathoustra* d'après Nietzsche à *La Cité du rêve* d'après Kubin, le théâtre de Krystian Lupa n'a cessé de nous confronter aux perturbations qui animent corps et âmes humaines, que celles-ci soient liées à une modification de l'état de conscience, aux subversions de la langue, à l'organisation sociétale, au rapport à l'autre... L'interstice ténu entre réalité et fantasme – souvent frontière entre capitulation et révolte – est mis en crise dans nombre des créations de Krystian Lupa ; aussi n'est-il guère surprenant que la mélancolie virulente et jubilatoire des œuvres de Thomas Bernhard soit le ciment d'un compagnonnage aussi fertile que durable entre auteur et metteur en scène : les créations de *Kalkwerk*, *Immanuel Kant*, *Déjeuner chez les Wittgenstein*, *Extinction* et *Par-delà les sommets* – pour certaines d'entre elles toujours au répertoire du Sary Teatr de Cracovie – sont considérées comme des œuvres majeures du théâtre polonais contemporain. *Perturbation* prolonge et réinvente cette aventure : en portant à la scène ce roman de langue allemande avec des comédiens français, Krystian Lupa nous invite à une expérience affranchie des frontières, radicalement européenne.

Contacts presse :

Festival d'Automne à Paris

Christine Delterme, Carole Willemot
01 53 45 17 13

La Colline - théâtre national

Nathalie Godard
01 44 62 52 25

ENTRETIEN

KRYSTIAN LUPA

Vous entretenez avec Thomas Bernhard une « complicité artistique » depuis de longues années : comment ce dialogue s'est-il construit et transformé au fil du temps ?

Krystian lupa : Au début de cette aventure, le texte de Bernhard, par la rigueur de sa forme, demandait un grand effort autant à moi qu'aux acteurs, indirectement. Avec le temps, j'ai vraiment l'impression que cet effort s'est relâché, et que c'est devenu progressivement une façon de penser personnelle, quasiment propre à moi-même... Je me sens très proche de cette citation d'Ingeborg Bachman : « Bernhard, ce n'est pas seulement un énième style littéraire, c'est aussi un nouveau style de pensée bouleversant ».

Perturbation est une œuvre de jeunesse, une confrontation entre narration – le récit – et érucation – le monologue du prince –, comme si Bernhard avait en quelque sorte souhaité « commenter » son propre devenir d'écrivain. Comment percevez-vous sur ce travail de la langue, de la syntaxe ?

Krystian lupa : Je suis d'accord. C'est un texte d'initiation, un monologue souterrain, imprévisible, loufoque, qui véhicule un cosmos inexprimable par d'autres moyens littéraires. Le monologue, c'est l'éruption qui a le pouvoir de radiographier le chaos cérébral et de créer un cosmos subjectif, un monde vu en quelque sorte directement de l'intérieur. Car la description nous tourne du côté du monde extérieur, inconcevable et non digéré par l'expérience individuelle. Mon désir intuitif va encore plus loin : le phénomène de l'incarnation théâtrale de l'imagination peut adopter ce pouvoir créatif du monologue de Bernhard, en le transformant en sa propre « réalité intérieure ».

Pour cette création, vous avez choisi de diriger des comédiens français : l'expérience de Salle d'attente a-t-elle été déterminante ?

Krystian lupa : C'était un premier pas, c'est certain. J'ai rencontré au cours de ce projet de jeunes gens ouverts, ou qui s'ouvraient à une aventure théâtrale très radicale. Cette aventure, la manière dont elle s'est construite comme ce qui en a résulté, m'a donné un immense désir de lui donner suite. René Gonzales, le regretté directeur du théâtre Vidy-Lausanne, partageait ce désir. Dans la troupe de *Perturbation*, il y a d'ailleurs de jeunes comédiens qui ont pris part à *Salle d'Attente*. Pour être honnête, j'aurais aimé retrouver presque tous ceux qui ont travaillé sur cette production. Mais bien entendu, ce n'est pas possible. En cherchant des comédiens pour incarner ces individus extrêmes de Bernhard, j'étais guidé, comme la dernière fois, c'est-à-dire pour *Salle d'Attente*, par les critères du courage et de la faculté à utiliser l'outil de l'imagination et de l'improvisation, de l'ouverture aux risques de la recherche.

Qu'est-ce que cette confrontation à une langue étrangère apporte au processus de création, celui-ci en est-il transformé ou conservez-vous la même méthode de travail qu'avec les acteurs polonais ?

Krystian lupa : Une autre langue c'est un autre chemin vers la « compréhension émotionnelle » : cela sert beaucoup à se libérer, à se débarrasser des stéréotypes, des idées reçues. Nous, partenaires de ce processus à double sens, avons accès au récit caché dans le fond, au métalangage. J'ai souvent l'impression que le comédien dit quelque chose « de plus » dans une langue étrangère, et aussi qu'il travaille « davantage ». Ce travail n'est guère illusoire. C'est quelque chose de tangible des deux côtés. Lorsqu'on travaille dans sa langue maternelle, on se sent souvent prisonnier du sens ou des informations contenues dans les textes prononcés.

En France, nous avons tendance à idéaliser les conditions de production polonaises...

La protestation de l'année dernière nous donne tort : comment les conditions de production ont-elles évolué en Pologne ces dernières années ?

Krystian lupa : Ces évolutions sont pour moi très négatives. Le dialogue de sourds, et surtout, l'étiollement de la relation entre les artistes et la « génération au pouvoir » actuelle, qui gère la culture, mène à la fragilisation systématique du théâtre avant-gardiste polonais. Les nominations et renvois arbitraires des directeurs à la tête des théâtres ces dernières saisons ont amoindri de manière catastrophique le nombre de « territoires théâtraux » sur la carte de la Pologne.

Les arguments avancés pour justifier ces décisions sont extrêmement cyniques : ce sont des manœuvres de partis ou des économies envisagées à court terme qui conduisent à l'effondrement artistique et financier des lieux touchés par cette politique. Je n'ai jamais eu autant le sentiment d'un si grand mépris de la voix artistique qu'aujourd'hui... Mais cela ne se passe pas seulement chez nous, ce qui n'est qu'une maigre consolation...

Le théâtre reste-t-il ancré au sein de la société polonaise ? Comment percevez-vous le rôle de la pratique théâtrale en Pologne et en France ?

Krystian lupa : J'ai le sentiment, et cela donne à la situation actuelle en Pologne une résonance supplémentaire, que la négligence de la culture (pas seulement du théâtre) par le pouvoir et les partis coïncide avec un engagement croissant de la jeune génération pour cette culture – quoiqu'il ne s'agisse, je m'en rends bien compte, que d'une petite partie de notre jeune génération. La plupart se noient dans un désert intellectuel et, j'en suis convaincu, la stratégie de notre classe politique actuelle porte une part énorme, incommensurable, de responsabilité dans ce processus de dégradation. Mais il

Il y a en même temps en Pologne un public de théâtre extraordinaire et excellent. Ceux qui désirent prendre le chemin de la création théâtrale ont beaucoup de nouvelles choses à expérimenter et à dire, mais ce potentiel est dans une grande mesure gâché et méprisé.

Il m'est difficile de juger la politique culturelle actuelle en France : de mes rencontres avec les artistes et le public français, sources d'inspiration et très positives, je ne saurais faire une généralité.

Un metteur en scène polonais adaptant un roman autrichien avec des comédiens français... Croyez-vous en une Europe de la culture, comme celle du « Café Europe » de Tadeusz Kantor ? Une identité européenne est-elle en train de voir le jour ?

Krystian Lupa : Oui. C'est un espace de pénétration permanente, je crois en ce potentiel. Mais cela exige quand même des artistes qui se rencontrent d'énormes zones de vigilance car ils doivent se libérer de leurs préjugés. Ce n'est certainement pas une politique à « succès », c'est quelque chose de plus intéressant et de plus risqué... Il reste que la culture européenne existe depuis longtemps, mais chaque génération d'artistes et de théoriciens de l'art semble le découvrir à chaque fois.

Propos recueillis par Laure Abramovici

BIOGRAPHIE

KRYSTIAN LUPA

Né en 1943 à Jastrzebie Zdroj en Pologne, il étudie les arts graphiques à l'académie des Beaux-Arts de Cracovie. Il commence sa carrière de metteur en scène à la fin des années soixante-dix au Teatr Norwida de Jelenia Gora, tout en dirigeant quelques productions au Stary Teatr de Cracovie, dont il devient le metteur en scène attitré en 1986. Depuis 1983, il enseigne la mise en scène au Conservatoire d'Art dramatique de Cracovie.

Influencé par T. Kantor (son maître, avec le cinéaste A. Tarkovski) et grand lecteur de Jung, il développe sa conception du théâtre comme instrument d'exploration et de transgression des frontières de l'individualité (exposée dans un texte intitulé *Le Théâtre de la révélation*). Il monte d'abord les grands dramaturges polonais du XX^e siècle : Witkiewicz, Wyspianski, Gombrowicz (*Yvonne, Princesse de Bourgogne*, 1978, *Le Mariage*, 1984) et conçoit entièrement deux spectacles : *La Chambre transparente* (1979) et *Le Souper* (1980). En 1985, il crée *Cité de rêve* au Stary Teatr d'après le roman d'Alfred Kubin (*L'Autre Côté*). Parallèlement à la mise en scène d'œuvres dramatiques, Tchekhov (*Les Trois Soeurs*, Festival d'Automne, 1988), Genet, Reza, Schwab (*Les Présidentes*, 1999), Loher (*Les relations de Claire*, 2003), la littérature romanesque, particulièrement autrichienne, devient son matériau de prédilection.

Il adapte et met en scène Musil (*Les Exaltés*, 1988 ; *Esquisses de l'homme sans qualités*, 1990), Dostoïevski (*Les frères Karamazov*, 1988, Odéon-Théâtre de l'Europe, 2000), Rilke (*Malte ou le triptyque de l'enfant prodigue*, 1991), Bernhard (*La plâtrière*, 1992 ; Emmanuel Kant et *Déjeuner chez Wittgenstein*, 1996 ; *Auslöschung-extinction*, 2001), Broch (*Les Somnambules*, 1995, Festival d'Automne à Paris, 1998), Boulgakov (*Le Maître et Marguerite*, 2002), Nietzsche et E. Schlegel (*Zarathoustra*, 2006).

Créateur de théâtre complet, il s'impose à la fois comme concepteur d'adaptations, plasticien (il signe lui-même les scénographies et les lumières de ses spectacles) et directeur d'acteurs (connu pour son long travail préparatoire avec les comédiens sur la construction des personnages). Ses spectacles sont également marqués par un travail singulier sur le rythme, temps ralenti dans le déroulement de l'action scénique, souvent concentrée autour de moments de crises. De nombreux prix ont distingué son travail, dernièrement le Prix Europe pour le théâtre (2009). À la suite de *Factory 2*, il crée *Persona. Marilyn* et *Le Corps de Simone* (deux volets d'un projet autour des figures de Marilyn Monroe et Simone Weil) ; *Salle d'attente*, librement inspiré de *Catégorie 3.1* de Lars Noren au Théâtre Vidy-Lausanne avec la participation de jeunes acteurs fraîchement sortis des écoles de

théâtre telles que la Haute école de théâtre de Suisse romande (HETSR) ou encore le Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris (CNSAD). En 2012, il crée à nouveau *La Cité du rêve* d'après le roman d'Alfred Kubin *L'Autre Côté* pour le Festival d'Automne à Paris.

Krystian Lupa au Festival d'Automne à Paris

- 1998 *Les Somnambules* (Odéon-Théâtre de l'Europe)
Les Trois Sœurs
(Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique)
- 2010 *Factory 2* (La Colline – théâtre national)
- 2012 *La Cité du rêve* (Théâtre de la ville)

DÉCOUVRIR TRANSMETTRE PARTAGER

Les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse

Le Festival d'Automne à Paris participe et accompagne la formation des spectateurs de demain. Fort de ses spécificités – pluridisciplinaire, nomade et international – il se propose d'amener les jeunes spectateurs de Paris et d'Île-de-France à se familiariser avec les différentes disciplines artistiques (théâtre, musique, danse, arts plastiques) présentes dans chaque édition par le biais d'actions ludiques et novatrices.

Un parcours pluridisciplinaire

S'adressant plus précisément aux collégiens et aux lycéens, un parcours pluridisciplinaire est mis en place, engageant les académies de Créteil, Paris et Versailles. Ce parcours, accompagné par des professionnels, permet aux élèves de rencontrer certains artistes programmés lors de séances de travail et d'échanger en groupe sur les émotions ressenties, les interrogations esthétiques et les thèmes abordés dans les oeuvres, mais également de mobiliser expériences et souvenirs, en partant de paroles, mouvements, jeux, expression graphique et écritures. Une mémoire et une perception à la fois individuelle et collective se construisent.

2013 : 12 classes de lycées des l'académies Paris, Créteil, Versailles.

Cours de Re-création : transmettre et partager son expérience de spectateur

Le projet « Cours de Re-création », qui fête ses dix ans d'existence, convoque des participants d'âges différents, issus de territoires géographiques divers, et place l'échange au centre de sa démarche. Ce projet propose aux élèves, avec la complicité des professeurs, de formaliser librement la réception qu'ils ont des oeuvres. Ils tiennent le rôle de « passeur », habituellement dévolu aux adultes, en présentant à leurs camarades le récit (plastique ou verbal) de leurs visites sur les différents lieux d'exposition avant que ces derniers ne la découvrent à leur tour. Un matériau important (textes, photos, enregistrements audio et vidéo) naît de ces rencontres croisées avant d'être présenté lors d'une exposition réalisée en collaboration avec la Maison du geste et de l'image.

2013 : 20 classes d'écoles élémentaires, maternelles collèges et lycées (de 5 à 18 ans) et 2 centres aérés de la Ville de Paris.

La Fondation d'entreprise Total et le Crédit Municipal de Paris soutiennent les projets artistiques et culturels du Festival d'Automne à Paris pour la jeunesse.

Avec le soutien d'Aleth et Pierre Richard.





Le Festival d'Automne à Paris est subventionné par :

Le ministère de la Culture et de la Communication

Direction générale de la création artistique
Secrétariat général / services des affaires juridiques et internationales

La Ville de Paris

Direction des affaires culturelles

Le Conseil Régional d'Île-de-France

Les Amis du Festival d'Automne à Paris

Fondée en 1992, l'association accompagne la politique de création et d'ouverture internationale du Festival.

Grand mécène du Festival d'Automne à Paris

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

Grand mécène 2013

Chloé pour *Eternity Dress*

Les mécènes

agnès b.

Arte

Baron Philippe de Rothschild S.A.

Crédit Municipal de Paris

Koryo

Publicis Royalties

Fondation Clarence Westbury

Fondation d'entreprise Hermès

Fondation d'entreprise Total

Fondation Franco-Japonaise Sasakawa

Fondation pour l'étude de la langue et de la civilisation japonaises sous l'égide de la Fondation de France

HenPhil Pillsbury Fund The Minneapolis Foundation & King's Fountain

Japan Foundation (Performing Arts Japan Program for Europe)

Mécénat Musical Société Générale

Pierre Bergé

Pâris Mouratoglou

Aleth et Pierre Richard

Philippine de Rothschild

Béatrice et Christian Schlumberger

Sylvie Winckler

Guy de Wouters

Les donateurs

Sylvie Gautrelet, Ishtar Méjanes, Anne-Claire et Jean-Claude Meyer, Ariane et Denis Reyre, Bernard Steyaert

Alfina, Société du Cherche Midi, Top Cable, Vaia Conseil

Les donateurs de soutien

Jean-Pierre Barbou, Annick et Juan de Beistegui, Jacqueline et André Bénard, Christine et Mickey Boël, Irène et Bertrand Chardon, Catherine et Robert Chatin, Hervé Digne, Aimée et Jean-François Dubos, Agnès et Jean-Marie Grunelius, Jean-Pierre Marcie-Rivière, Micheline Maus, Brigitte Métra, Annie et Pierre Moussa, Tim Newman, Sydney Picasso, Myriam et Jacques Salomon, Agnès et Louis Schweitzer, Nancy et Sébastien de la Selle, Reoven Vardi et Pierluigi Rotili

Partenaires 2013

La Sacem est partenaire du programme musique du Festival d'Automne à Paris.

L'Adami s'engage pour la diversité du spectacle vivant en soutenant dix spectacles.

L'ONDA soutient les voyages des artistes et le surtitrage des œuvres.

Le Festival d'Automne bénéficie du soutien d'Air France.

Les Saisons Afrique du Sud-France 2012-2013 soutiennent le programme sud-africain du festival d'Automne à Paris

L'Ina contribue à l'enrichissement des archives audiovisuelles du Festival d'Automne à Paris.



FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS 2013
13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER

Avant-Programme
(*Programme Afrique du Sud)
(*Programme Japon)

PORTRAIT ROBERT WILSON
FESTIVAL D'AUTOMNE À PARIS

The Old Woman | Living Rooms | Peter Pan | Einstein on the Beach

Robert Wilson / *The Old Woman* d'après Daniil Kharms
avec Mikhaïl Baryshnikov et Willem Dafoe
Théâtre de la Ville – 6 au 23 novembre

Le Louvre invite Robert Wilson / *Living rooms*
Musée du Louvre – 9 novembre au 17 février

Robert Wilson / CocoRosie / *Peter Pan*
de James Matthew Barrie
Berliner Ensemble
Théâtre de la Ville – 12 au 20 décembre

Robert Wilson / Philip Glass / *Einstein on the Beach*
Théâtre du Châtelet – 8 au 12 janvier

THÉÂTRE

Gwenaël Morin / *Antiteatre*
d'après Rainer Werner Fassbinder
Théâtre de la Bastille – 18 septembre au 13 octobre

Christoph Marthaler / *Letzte Tage. Ein Vorabend*
Théâtre de la Ville – 25 septembre au 2 octobre

Krystian Lupa / *Perturbation*
d'après le roman de Thomas Bernhard
La Colline – théâtre national
27 septembre au 25 octobre

Encyclopédie de la parole / *Parlement*
Maison de la Poésie – 2 au 12 octobre

Georges Bigot / Delphine Cottu
L'Histoire terrible mais inachevée de Norodom Sihanouk, roi du Cambodge d'Hélène Cixous
Théâtre du Soleil – 3 au 26 octobre

***Toshiki Okada** / *Ground and Floor*
Centre Pompidou – 9 au 12 octobre

***Sugimoto Bunraku Sonezaki Shinjū –
Double suicide à Sonezaki**
Hiroshi Sugimoto
Théâtre de la Ville – 10 au 19 octobre

***Toshiki Okada** / *Current Location*
Théâtre de Gennevilliers – 14 au 19 octobre

Encyclopédie de la parole / *Suite n°1 « ABC »*
Centre Pompidou – 16 au 20 octobre
Nouveau Théâtre de Montreuil – 19 au 23 novembre

Claude Régy / *La Barque le soir* de Tarjei Vesaas
Le CENTQUATRE – 24 octobre au 24 novembre

Paroles d'acteurs / André Wilms
Casimir et Caroline d'Ödön von Horváth
Atelier de Paris-Carolyn Carlson – 4 au 8 novembre

Philippe Quesne / Vivarium Studio / *Swamp Club*
Théâtre de Gennevilliers – 7 au 17 novembre
Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil
21 et 22 novembre

****Brett Bailey / Third World Bunfight**

House of the Holy Afro

Le CENTQUATRE – 19 au 21 novembre

Angélica Liddell

Todo el cielo sobre la tierra. (El síndrome de Wendy)

Odéon-Théâtre de l'Europe

20 novembre au 1^{er} décembre

Nicolas Bouchaud / Eric Didry / Un métier idéal

d'après le livre de John Berger et Jean Mohr

Théâtre du Rond-Point – 21 novembre au 4 janvier

Mariano Pensotti / El Pasado es un animal grotesco

La Colline – théâtre national – 4 au 8 décembre

***Daisuke Miura / Le Tourbillon de l'amour**

Maison de la culture du Japon à Paris – 5 au 7 décembre

Romina Paula / Fauna

Théâtre de la Bastille – 6 au 21 décembre

Mariano Pensotti / Cineastas

Maison des Arts Créteil – 11 au 14 décembre

DANSE

Trajal Harrell / Antigone Sr. / Twenty Looks or Paris is Burning at The Judson Church (L)

Centre Pompidou – 26 au 28 septembre

****Nelisiwe Xaba / Uncles & Angels**

Théâtre des Bouffes du Nord – 27 et 28 septembre

****Mamela Nyamza / The Soweto's Finest**

Mamela Nyamza et les Kids de Soweto

musée du quai Branly – 3 au 11 octobre

Marcelo Evelin / Matadouro

Théâtre de la Cité internationale – 14 au 19 octobre

Noé Soulier / Mouvement sur mouvement

La Ménagerie de Verre – 15 au 19 octobre

Trisha Brown Dance Company

For M.G. : the Movie / Homemade / Newark

Théâtre de la Ville – 22 au 26 octobre

Foray Forêt / If you couldn't see me / Astral Convertible

Théâtre de la Ville – 28 octobre au 1^{er} novembre

Lia Rodrigues / Pindorama

Théâtre Jean Vilar / Vitry-sur-Seine – 15 au 17 novembre

Théâtre de la Cité internationale – 21 au 26 novembre

Le CENTQUATRE – 28 au 30 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise 3 décembre

Latifa Laâbissi / Adieu et merci

Centre Pompidou – 20 au 22 novembre

****Robyn Orlin / In a world full of butterflies, it takes balls to be a caterpillar... some thoughts on falling...**

Théâtre de la Bastille – 21 novembre au 1^{er} décembre

Bruno Beltrão / CRACKz

Le CENTQUATRE – 26 et 27 novembre

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise

29 et 30 novembre

Théâtre de la Ville – 3 au 6 décembre

Théâtre Louis Aragon / Tremblay-en-France – 7 décembre

Anne Teresa De Keersmaecker

avec Anne Teresa De Keersmaecker et Boris Charmatz

Partita 2 – Sei solo

Théâtre de la Ville – 26 novembre au 1^{er} décembre

Jérôme Bel / Theater Hora / Disabled Theater

Les Abbesses – 3 au 7 décembre

Le Forum, scène conventionnée de Blanc-Mesnil

10 décembre

François Chaignaud / Думи мої / Dumy Moyi

Maison de l'architecture / Café A – 4 au 8 décembre

Jefta van Dinther / Ballet Cullberg / Plateau Effect

Maison des Arts Créteil - 5 au 7 décembre

ARTS PLASTIQUES

Jennifer Allora / Guillermo Calzadilla

Galerie Chantal Crousel

13 septembre au 19 octobre

Museum national d'Histoire naturelle

13 septembre au 11 novembre

***Hiroshi Sugimoto – Accelerated Buddha**

Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent

10 octobre au 26 janvier

****Mikhael Subotzky / Mary Sibande**

MAC / VAL – À partir du 26 octobre

PERFORMANCE

****Steven Cohen /**

Sphincterography : The Tour – Johannesburg

(The Politics of an Arsehole)

La maison rouge – 13 au 21 septembre

Olivier Saillard / Tilda Swinton

Eternity Dress

Beaux-Arts de Paris

20 au 24 novembre

MUSIQUE

****Traditions vocales du KwaZulu-Natal**

Théâtre des Bouffes du Nord – 17 au 22 septembre

****Kyle Shepherd / Xamissa**

Théâtre des Bouffes du Nord – 25 septembre

L'Onde, Théâtre-centre d'art Vélizy-Villacoublay

27 septembre

****Traditions vocales du Cap**

L'apostrophe / Théâtre des Louvrais-Pontoise -

4 octobre

Théâtre de la Ville – 5 et 6 octobre

Scène Nationale d'Orléans – 8 octobre

****Cape Cultural Collective**

Maison de la Poésie – 8 et 9 octobre

****Michael Blake, Andile Khumalo, Clare Loveday, Angie Mullins, Pierre-Henri Wicomb / Mantombi Matotiyana**

La Scène Watteau, Théâtre de Nogent-sur-Marne

17 octobre

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

19 octobre

Hans Abrahamsen / Mark Andre /

Rebecca Saunders

Opéra national de Paris / Bastille-Amphithéâtre

22 octobre

Anton Webern / Matthias Pintscher /

Igor Stravinsky

Opéra national de Paris / Bastille – 30 octobre

Hugues Dufourt / Lucia Ronchetti

Cité de la musique – 8 novembre

Karlheinz Stockhausen

Cité de la musique – 13 novembre

George Benjamin / Martin Crimp / *Written On Skin*

Opéra Comique – 16, 18 et 19 novembre

Eliane Radigue

Collège des Bernardins – 22 et 23 novembre

CINÉMA

Shirley Clarke / *L'Expérience américaine*

Centre Pompidou – 16 au 29 septembre

Planète Marker – Cinéastes en correspondances

Centre Pompidou – 16 octobre au 16 décembre

****Un regard de cinéma sur l'Afrique du Sud**

Jeu de Paume – 5 novembre au 26 janvier



42^e édition

www.festival-automne.com

FESTIVAL
D'AUTOMNE
À PARIS
2013

13 SEPTEMBRE – 12 JANVIER